

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Boudiaf - M'sila

Faculté Des Lettres Et Des Langues
Département des Lettres et Langue Française

N° :



Domaine : Lettres et Langue Étrangères

Filière : Langue Française

Option : Didactique des langues
étrangères

**Mémoire présenté pour l'obtention
du diplôme de Master Académique**

Par : SAYAD Dahbia

Intitulé :

L'impact du facteur temps sur la mémorisation du lexique en FLE

Cas des apprenants de deuxième année moyenne

Cem de BACHOUCHE Bachir

Sidi Ameer -msila

Soutenu devant le jury composé de :

Mme AMROUCHE Fouzia	Université de M'sila	Président
Dr AMARI Kahina	Université de M'sila	Rapporteur
Mme FRAHTIA Siham	Université de M'sila	Examineur

Année universitaire : 2019 /2020

Remerciement

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant de m'avoir donné le courage et la patience d'accomplir ce modeste travail

Je tiens à remercier profondément mon encadreur Mme AMARI Kahina d'avoir accepté de me prendre en charge pour réaliser ce mémoire , grâce à ses conseils et à sa présence j'ai pu accomplir ce travail

Je remercie également les membres de jury qui me font honneur d'évaluer ce travail

Je suis reconnaissante à mes parents, ma famille, mes proches et mes amis qui ont su rester à mes côtés pendant toute cette période de formation

Je tiens à remercier tous qui m'ont aidé dans la réalisation et la finalisation de ce travail

Dédicace

Avec un immense plaisir que je dédie ce modeste travail de recherche à

Mes chers parents qui m'ont donné la vie, ma mère qui s'est sacrifiée pendant plusieurs années pour nous voir grandir. A mon père qui m'a donné le courage et la confiance et qui m'a orienté , que dieu me donne la force pour que je puisse leur rendre une part de ce qu'ils ont fait pour moi .Que Dieu les garde et leur prête une longue et heureuse vie , que dieu vous accorde une bonne santé .

A mes frères adorés Noureddine Abdelhalime Khaled Saad Mohamed Abderrahmane et mon cœur Sofiane qui m'ont soutenu et surprotégés et à mes sœurs Nadjet et Saadia

Sans oublier mes chères adorables amies Chaima Rania Djoumana Imane Mesouda Halima et Chafika qui ont été toujours présentes

Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail

A la lune, aux étoiles et toute belle chose dans la vie

TABLE DES MATIERES

Résumé	
Remerciements	
Table des matières	
Table d'illustration	
Introduction générale	01
Chapitre I : Le temps en processus d'enseignement / apprentissage	
Introduction	05
1.1. L'évolution d'étude du facteur temps dans le processus d'enseignement	05
1.2. La gestion de classe.....	06
1.3. Les premières études sur l'effet du temps et l'efficacité de l'enseignement.....	06
1.3.1. La corrélation	06
1.4. Niveau 1 : quantité officielle d'instruction « temps scolaire ».....	08
1.5. L'année scolaire en Algérie.....	08
1.6. Niveau 2 : la quantité d'instruction par élève.....	08
1.7. Niveau 3 : le temps alloué « temps passé sur le contenu ».....	09
1.8. Niveau 4 : le temps d'engagement d'élève	10
1.9. Niveau 5 : temps d'apprentissage académique.....	10
1.10. Maximisation du temps d'apprentissage.....	11
1.10.1. Planification d'enseignement.....	11
1.10.2. Anticipation du déroulement.....	11
1.10.3. Eviter les digressions.....	12
1.10.4. Enseignement des routines.....	12
Conclusion	12
Chapitre II : MEMORISATION DU LEXIQUE	
Introduction.....	14
PARTIE 1 : mémoire et mémorisation.....	14
2.1. La psychologie cognitive.....	14
2.2. La mémorisation.....	15
2.3. La mémoire.....	15
2.3.1. Mémoire à court terme / mémoire de travail.....	15
2.3.2. Mémoire à long terme	17

2.4. Le processus de mémorisation.....	18
2.5. Les temps de mémorisation.....	18
2.6. Les facteurs favorisant la mémorisation.....	19
2.6.1. Réactivation de mémoire.....	19
2.6.2. Stimulation de l'aspect émotionnel.....	19
2.6.3. Respect du temps biologique des apprenants	19
2.6.4. L'organisation.....	19
2.6.5. L'imagerie d'information.....	20
2.6.6. Le temps	20
2.6.7. Le support du dictionnaire.....	20
2.7. Une perspective cérébrale.....	20
PARTIE 2 : lexique : organisation et apprentissage	21
2.8. Les recherches sur le lexique en FLE.....	21
2.9. Le lexique en approches actuelles.....	21
2.10. L'organisation du lexique mental.....	22
2.11. Le lexique bilingue.....	22
Conclusion.....	26
Chapitre III : L'EXPERIMENTATION	
Introduction.....	28
3.1. Méthodologie.....	28
3.2. Présentation de l'échantillon.....	31
3.3. Les outils utilisés.....	32
3.4. La description des tests.....	32
3.5. Présentation des activités.....	33
3.5.1. Activité 1	33
3.5.2. Activité 2	33
3.6. La mise en place des tests.....	34
3.7. Interprétation	35
3.8. Activité 2.....	36
3.9. Interprétation	37
Conclusion.....	38
Conclusion générale	40
Références bibliographiques	

Table d'illustration

Figure (01): modèle de Smyth (1985)

Figure (02) : les composants de mémoire de travail d'après Baddeley (2000)

Figure (03) : mémoire à long terme

Figure (04) : les réseaux sémantiques

Figure (05) : possibilité (a) de relation lexicale L1 /L2 selon Weinrieche

Figure (06) : possibilité (b) de relation lexicale L1/L2 selon Weinrieche

Figure (07) : possibilité (c) de relation lexicale L1/L2 selon Weinrieche

Figure (08) : le modèle RHM

Figure(09) : localisation de la commune de SIDI AMEUR sur la carte géographique de Msila

Figure (10) : le CEM de moudjahid BACHOUCHE Bachir

INTRODUCTION

GENERA

Introduction générale

"Qu'est-ce donc que le temps? Quand personne ne me le demande, je sais qu'on vienne à m'interroger là-dessus, je me propose de l'expliquer et je ne sais plus ..." (confession, saint augustin)

Le temps est une question complexe assez ambiguë qui a traversé l'intérêt de la philosophie depuis 1600 ans jusqu'à présent. Selon Aristote " c'est le nombre du mouvement selon l'antérieur et le postérieur «, pour Kant c'est " la forme a priori de sensibilité, forme du sens interne et de tous les phénomènes en générale qui sert de fondement à tous "

Le sens du temps semble être vaste ambiguë et parfaitement abstrait et qu'il est au centre de toute préoccupation humaine

Ce qui nous intéresse dans ce travail est de prendre les angles de notion qui semblent avoir une relation avec notre domaine de recherche qui est la didactique de l'ange étrangère

Notre sujet de recherche se limite **dans l'impact du facteur temps sur la mémorisation du lexique de FLE**

L'appropriation d'une compétence lexicale est la base de tout apprentissage de langue, cette compétence se fonde essentiellement sur la mémorisation des vocabulaires. Dans le cas du français langue étrangère surtout dans notre contexte sociale, l'école et la classe constitue la première et peut-être la seule place d'exposition de vocabulaire correcte en langue française et donc de mémorisation du nouveau lexique

La dernière année on avait la bonne occasion d'avoir de multiples débats en ce sujet durant la séance de pratique communicationnelle chez notre respectueux professeur qui nous a donné avec les interventions des étudiants beaucoup d'information et des horizons de recherches sur ce sujet , ce qui nous a encouragé de l'entamer comme un sujet de recherche pour le mémoire de fin d'étude en master .

A travers les entretiens et les propos des camarades qui occupent des postes entant des enseignants de langue française au collège on est arrivé à un constat concernant le perspectif temporel dans l'enseignement apprentissage de FLE surtout dans les séances qui visent le vocabulaire et l'enseignement du lexique.

Ce constat nous pousse à réfléchir sur l'impact de ce facteur temporel dans l'acte pédagogique et l'amélioration de la compétence lexicale chez les collégiens

Nous avons axé notre mémoire sur la problématique suivante :

Comment influence –t-il le facteur temporel sur la mémorisation du lexique chez les collégiens en FLE ?

De cette problématique on voit surgir des sous questionnements, quels sont les niveaux du temps en classe ? Est ce qu'il y a des stratégies pour maximaliser le profit du temps en classe ? Comment peut-on favoriser la mémorisation du lexique chez les élèves ?

Pour répondre provisoirement à ces questions nous proposons les deux hypothèses suivantes :

Il n'existe pas un lien purement mécanique et automatique entre la quantité du temps disponible en classe et la quantité des vocabulaires mémorisés, le lien dépasse ce stade de "quantité».

On propose des stratégies telles que l'implication de l'élève et l'insertion du vocabulaire en contexte sémantique comme des éléments favorisant la mémorisation du nouveau lexique.

Notre corpus de recherche constitue une étude expérimentale comparative portant sur des activités de mémorisation à réaliser, mise en deux classes de 2AM dans le collège de moudjahid Bachouche Bachir à sidi Ameer Msila pour tester l'effet du temps dans l'apprentissage du lexique.

Pour arriver à répondre à notre problématique , on s'appuie sur une méthode d'expérimentation qui va avec la nature de notre travail de recherche , en utilisant une démarche descriptive pour décrire notre échantillon des collégiens de FLE , le lieu prévue et les outils utilisés .

Notre travail de recherche se compose de trois chapitre, les deux premiers chapitre renvoient à la coté théorique de recherche. Dans le premier chapitre on s'intéresse à exposer l'évolution du concept de temps au fil des recherches en FLE, et de définir les niveaux de temps en apprentissage. On opte aussi à donner quelques méthodes pour faire optimiser la gestion du temps en classe.

Dans le deuxième chapitre qui se subdivise en deux parties , la première comporte la définition des notions clés concernant la mémorisation , les types de mémoire (mémoire à court terme , mémoire de travail , mémoire à long terme) , les temps de mémorisation (encodage , stockage et récupération) , et quelques éléments favorisant la mémorisation .

Dans une deuxième partie du chapitre, on s'intéresse à définir ce qui concerne le lexique, l'organisation cérébrale, en évoquant la recherche sur le lexique en FLE et sa position en approches actuelles, aussi à son organisation mentale comme un lexique de FLE.

Finalement une partie pratique dans laquelle on met en place notre étude expérimentale qui débute par une description de notre lieu prévu à la mise en place, notre échantillon et les outils et les activités exploités dans le déroulement de l'étude. Enfin, une interprétation des résultats attendus de l'expérimentation pour répondre à notre problématique.

PREMIER CHAPITRE:

**Le temps en processus d'enseignement /
apprentissage**

Introduction:

Le temps occupe jusqu'à présent une place très importante dans la problématique d'enseignement /apprentissage de FLE. C'est un élément central prédéfini qui gère les établissements scolaires et toute tâche et activité pédagogique, c'est une plainte contemporaine des enseignants et un sujet de recherche depuis dizaine d'années dans le domaine d'apprentissage.

Cette partie du travail propose de comprendre c'est quoi le temps en apprentissage, ses dimensions quantitatives et qualitatives, les niveaux du temps et comment le favoriser pour l'avantage du processus d'enseignement apprentissage en FLE.

1. L'évolution d'étude du facteur temps dans le processus d'enseignement:

Le temps comme un facteur central dans le processus d'enseignement est apparu récemment environs de la fin de la XIX siècle aux états unis, c'est de cette époque que le temps commence à prendre une place importante dans les recherches sur le processus d'enseignement comme un élément puissant

Selon l'évolution chronologique apparue dans l'écrit de (delhaxe, 1997) " le temps comme unité d'analyse dans la recherche sur l'enseignement " dans la revue française de la pédagogie, l'étude sur l'enseignement est développée selon trois périodes d'analyse :

En premier lieu, l'intérêt des analyses de recherches en éducation est focalisé sur les caractéristiques personnelles des enseignants.

Ensuite, la pluparts des recherches sur l'enseignement ont valorisées l'étude des comportements des maitres, plus précisément la conduite d'enseignement.

En troisième temps, les chercheurs en enseignement se sont intéressés à la conduite de gestion après qu'elle était cachée derrière la valorisation de la conduite d'instruction en classe.

"L'étude de l'organisation de la classe est restée longtemps dans l'ombre de la recherche sur l'enseignement en restreignant ce que font les enseignants en classe aux seules conduite d'instruction " (Doyle, 1986)

On peut dire que l'évolution des recherches sur l'enseignement est passée par une focalisation personnelle des enseignants à une conduite d'instruction pour arriver à une conduite de gestion ,et si la gestion de classe consiste à établir un climat et des moyens d'apprentissage , c'est de là issue l'étude du temps en perspective des moyens de mettre en contact l'élève et l'objet à apprendre dans la durée de la tâche .

2. La gestion de classe:

La gestion de classe est une compétence centrale dans l'enseignement, cette notion est développée au cours des trois dernières décennies dans les recherches américaines, son sens était au début strictement lié à l'ordre et à la discipline dans la classe, le concept élargie comme "l'ensemble des actes réfléchis, séquentiels et simultanés qu'effectuent les enseignants pour établir et maintenir un bon climat de travail et un environnement favorable à l'apprentissage" (Doyle, 1986) cité par (Nault, 1999)

La maîtrise de cette compétence aide les enseignants surtout les débutants à faire fixer une routine dans la classe qui leurs permette de bien exploiter le temps.

3. Les premières études sur l'effet du temps et l'efficacité de l'enseignement :

3.1. la corrélation:

Dans Les premières études sur le temps les chercheurs ont voulu s'interroger et maintenir un lien entre la durée d'instruction, la qualité du temps et le rendement scolaire et l'efficacité de l'enseignement.

Parmi les premières études sur cette question était celle de (Smyth, 1985) il a présenté un résultat singulier à l'époque, il a montré que le fait de passer quelques minutes ou une heure d'enseignement sur une tâche n'a pas un résultat mesurable sur la bonne réalisation de cette dernière, il a justifié ces contradiction avec les raisons suivantes comme les note Delhaxe p110 :

- la plupart des études prenant en considération des macros mesures (nombres d'années scolaires et nombre de jours réels de scolarisation), ont utilisée l'école et non la classe, comme une unité d'analyse.
- les analyses effectuées sur le temps d'instruction allouée à une matière souffrent du fait que, dans beaucoup d'entre elles, les données recueillies proviennent de rapports verbaux des enseignants. on peut douter de la validité des estimations portées par un enseignant en ce qui concerne le temps qu'il a effectivement consacré à une matière .

Par contre la plupart des travaux de la fin du XIX siècle et le début de la XX montrent l'existence d'un lien affectif automatique entre le temps et l'efficacité de l'enseignement.

Dans les premières études le temps était pris comme un recours utilisé pour l'optimisation du processus pédagogique.

Les enseignants sont sensés respecter les prescriptions horaires et aussi à faire maximaliser le temps dont s'engagent les apprenants et à faire éviter et limiter les temps de distraction.

Selon Marie Pierre Chopin (chopin, 2010) (deux axes caractéristiques des traitements futures de la question du temps de l'enseignement aux états unis peuvent être dégagés :

- l'étude de l'impact de la quantité de temps d'enseignement sur l'apprentissage des élèves (dimension provisionnelle du temps appelant la recherche de corrélation statistiques).
- la spécification de la qualité de temps consacré à l'enseignement, associée à un affinement sémantique de la notion du temps (le temps est-il un temps d'attention, un temps de distraction ? etc.)

Ces deux axes sont liés, on Cherche à mesurer chaque qualité du temps et son effet sur l'apprentissage des élèves, pour ce fait on trouve nécessaire d'éclairer ces qualités du temps par le modèle de (Smyth, 1985) cité par (delhaxe, 1997).

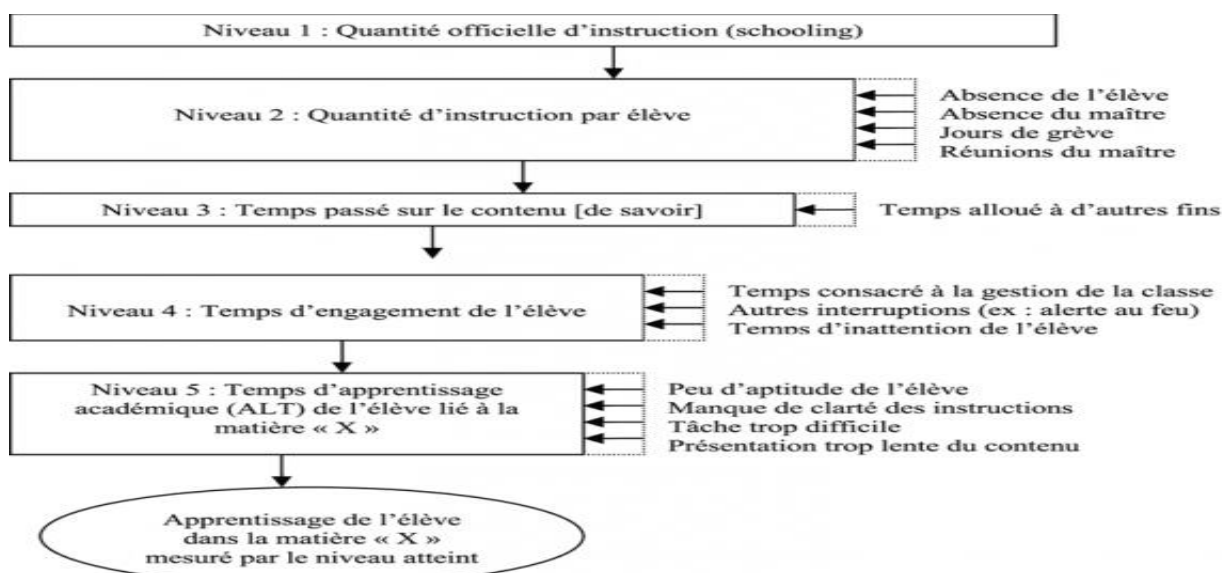


Figure (01) : le modèle Smyth

4. Niveau1 : Quantité officielle d'instruction "temps scolaire» :

Relève à la quantité du temps déterminée, nombre d'heures, de jours, d'années consacrées à la scolarité

C'est la durée d'enseignement légal elle se définit comme le nombre total d'heures durant lesquelles un enseignant, à temps plein, doit enseigner à un groupe ou une classe selon les normes en vigueur dans son pays, les spécialement allouées aux pauses entre les cours sont exclues.

Le nombre d'heures d'enseignement par un an est calculé sur la base des heures d'enseignement par jour multipliées par le nombre de jours d'enseignement par un an, ou sur la base d'heures d'enseignement par une semaine multipliées par le nombre des semaines par an durant lesquelles l'établissement scolaire dispense effectivement des cours (Glossaire.FR).

5. L'année scolaire en Algérie :

La durée de l'année scolaire en cycle moyen est 26 Semaines réparties en 04 Périodes de travail, séparées par quatre périodes de vacances, le français langue étrangère pris de.. Heures par semaine.

Une partie de ce temps légal elle est passée sur des activités de l'école qui ne sont pas obligatoirement en rapport avec le contenu d'apprentissage "des réunions ", c'est pour cette raison qu'on peut pas lier l'augmentation du temps passé à l'école avec l'augmentation du temps que l'apprenant consacre réellement à l'apprentissage, en conséquence à la réussite dans un apprentissage visé.

6. Niveau 2: la quantité d'instruction par l'élève

C'est presque la quantité officielle d'instruction mesurée en tenant compte les absences des maîtres et des apprenants, Frederick (1977) établit que le temps perdu par les enseignants du fait de leurs absences varie de 25% à 49% et que les classes où la perte de temps est moindre obtiennent le meilleur score de réussite aux épreuves d'évaluation, cité par (Chopin, 2010)

7. Niveau 3: le temps alloué "temps passé sur le contenu" :

Le temps alloué est le temps effectivement investi par le maître dans le contenu et les interactions avec les élèves à fin de les orienter à réaliser une tâche.

Son utilisation est contrôlée par l'enseignant pour des objectifs pédagogiques ou activités supplémentaires comme la gestion de classe, temps de transmission entre les activités etc.

Le temps passé sur le contenu semble préalable à être étudié pour évaluer le niveau atteint par l'apprenant à travers des données déclarées par le professeur concernant la durée du temps alloué à une certaine tâche ou discipline.

Mais l'existence de ce lien entre la quantité du temps alloué et l'efficacité de l'apprentissage était sujet de contradiction entre les chercheurs dans ce domaine.

Smyth interprété ces contradictions comme suite : "l'affinement du niveau d'analyse entre le niveau 1 et le niveau 3 n'aurait pas suffi à atteindre un degré d'observation suffisamment pertinent.

Des problèmes méthodologiques subsistent dans le fait, par exemple, de mesurer le temps consacré à une telle ou telle discipline sur la base des seules déclarations des professeurs (et non sur leurs pratiques effectives) cité par (Chopin, 2010, p. 17)

Pour lui les déclarations des professeurs ne sont pas précises ne traduisent pas la durée réelle consacrée au contenu et ne suffisent pas à établir un lien exact avec le degré d'atteinte des apprentissages.

Pour lui la durée que déclarent les professeurs ne correspond pas réellement à l'enseignement mais c'est la quantité du temps dont les élèves sont en train d'apprendre.

D'ici on arrive aux deux niveaux suivants qui concernent un nouveau élément qui est l'apprentissage "learning" et non pas l'enseignement "schooling" ou l'instruction.

Ces deux dimensions sont développées avec l'étude de Carroll, le modèle d'apprentissage de Carroll (1963)

Son modèle se base sur une idée que " un apprenant réussira l'apprentissage d'une tâche donnée s'il y passe le temps dont il a besoin pour apprendre cette tâche " cité par (delhaxe, 1997, p. 112)

C'est à dire que le degré d'apprentissage est mesuré par rapport le lien entre la durée que l'apprenant passe réellement sur la tâche et le temps nécessaire pour l'apprendre.

Degré d'apprentissage = temps consacré/ temps nécessaire

Avec ce modèle de Carroll (1963) et plus tard la thèse de bloom (1974) qui repose sur la base suivante (s'il était possible de donner le temps et l'aide nécessaires et d'être en mesure de motiver l'élève pour utiliser le temps disponible, la plupart des élèves attendraient le niveau de réussite attendu" (bloom, 1974.p684)

8. Niveau 04 : Le temps d'engagement d'élève :

Le temps d'engagement d'élève est le temps que les apprenants consacrent effectivement à des activités et des tâches d'apprentissage (suivre l'enseignant, corriger des exercices, construire une production écrite, écouter l'enseignant ...)

Son déroulement est contrôlé par la pertinence des tâches d'apprentissage Elles peuvent être parfois d'un niveau de difficulté inapproprié soit trop élevé ou trop facile.. Ou aussi que le contenu de tâche soit hors contexte L'élève peut perdre son temps d'engagement aussi dans des approches non efficaces.

9. Niveau 5 : temps d'apprentissage académique :

Le temps d'apprentissage académique ou ALT (academic learning time) c'est le temps durant lequel l'élève s'est impliqué dans une tâche d'apprentissage dont les objectifs coïncident avec des items de l'épreuve d'évaluation et dont le degré de difficulté permet à l'élève de produire un maximum (90%) de bonnes réponses (delhaxe, 1997, p. 114), cité par (chopin, 2010, p. 17) .

C'est à dire c'est le temps que l'élève s'engage avec succès dans une tâche d'apprentissage visé de difficulté appropriée.

Ces tâches peuvent varier en vue du profile, de l'âge de l'apprenant.

Le temps d'apprentissage académique ne constitue qu'un moindre pourcentage du temps scolaire disponible.

10. Maximisation du temps d'apprentissage scolaire :

Dès que le temps d'apprentissage scolaire est lié à la réussite scolaire il est important que l'enseignant développe et mette en œuvre des stratégies et des méthodes qui lui permet de bien augmenter cette durée.

L'utilisation des méthodes et de gestion de classe permet aux enseignants d'optimiser le temps d'apprentissage scolaire.

Les enseignants interviennent sur plusieurs plans et stades :

10.1. planification d'enseignement :

Les enseignants sélectionnent les éléments fondamentaux du contenu dès la phase de planification pour tester et vérifier l'appropriation du contenu et le niveau de difficulté.

Les connaissances enseignées doivent être préalables aux capacités d'apprentissage des apprenants pour leur permettre de s'engager effectivement et efficacement dans l'apprentissage visé.

Les enseignants efficaces en but d'assurer l'apprentissage, augmentent le temps alloué à l'enseignement pour transmettre les éléments centraux en fonction des besoins des apprenants.

10.2. Anticipation du déroulement :

Les enseignants commencent le cours dans l'horaire prévu, ils préparent les éléments du cours prenant en considération que ce qui est préparé ne doit être toujours présent dans la réalisation du cours.

Ils utilisent ce qui est préparé en vue du déroulement de l'enseignement, et l'apprentissage observé des apprenants par la vérification continue de compréhension des élèves.

10.3. Éviter les digressions :

Les enseignants évitent ou plutôt diminuent la période du passage d'une activité à une autre, diminuer la durée des transitions en respectant les traits d'humour et les anecdotes en fonction d'une perspective qui servent les objectifs d'apprentissage.

10.4. Enseignement des routines :

Pour éviter un gaspillage de temps à chaque fois dans des transitions désorganisées, il faut enseigner explicitement des routines comportementales attendues lors de la conduite des activités, ce qui permet de l'optimisation du temps et de l'effort pour les élèves et les enseignants en même temps.

Les élèves vont être en savoir de routine général de classe, l'endroit où se trouvent les matériaux, comment s'organiser dans les activités qui nécessitent de se mettre en groupes.

D'un point de vue cognitive les routines libèrent la mémoire du travail ce qui permet d'avoir un meilleur investissement du temps dans les tâches d'apprentissage plus importantes.

Conclusion :

Dans ce premier chapitre on a essayé de mettre la lumière sur l'évolution de la notion du temps au cours des recherches sur l'enseignement /apprentissage de langue jusqu'à aujourd'hui, et de signaler les différents niveaux du temps qui sont nécessaires à être exposés pour comprendre sa place en tout apprentissage de langue, on a mentionné aussi quelques stratégies de gérer positivement le temps en classe

Dans le chapitre suivant on va voir des définitions concernant la mémoire, le processus de mémorisation et de lexique et son organisation.

DEUXIEME

CHAPITRE :

Mémorisation du

lexique

INTRODUCTION :

Le problème du mal compréhension et l'utilisation du lexique est une constante vérité vécu dans nos classes de FLE ,ce qui interrompe le processus d'apprentissage et la possibilité de mémoriser et construire un nouveau vocabulaire et d'améliorer le bagage lexicale des apprenants ,qui constitue une compétence déterminante pour l'appropriation d'une langue étrangère ,l'apprentissage du lexique est bien évidemment de le mémoriser

Enseigner le lexique est de donner les moyens de le fixer ce qui demande des connaissances et une maîtrise de ce processus de mémorisation et les stratégies efficaces pour le bien optimiser de la part de l'enseignant ,ce qui nous ramène à montrer dans cette partie du travail une aperçu sur les mécanismes de mémorisation et l'organisation qui permet la rétention des nouveaux mots , une vue aussi sur les recherches sur le lexique , organisation , approches .

Partie 01 : mémoire et mémorisation

Pour pouvoir comprendre les mécanismes de mémorisation et les favoriser il faut comprendre l'organisation de la mémoire humaine et son fonctionnement

2.1 : La psychologie cognitive :

La psychologie cognitive est le domaine d'étude qui permet d'arriver plus au moins à comprendre le fonctionnement complexe de la mémoire.

Selon le dictionnaire Larousse c'est " l'étude des activités psychologiques supérieures, perception, attention, mémoire, langage, processus intellectuels

(claire, 2010) Le défini comme suit : la psychologie cognitive cherche à identifier les diverses opérations mentales qui sont nécessaires à l'accomplissement de tâches, les chercheurs de cette disciplines s'efforcent de comprendre le traitement interne des données et la production de nouvelles représentations (...), ils construisent les hypothèses concernant les opérations mentales " mémorisation du lexique, P.12.

2.2 : La mémorisation :

La mémorisation est donc une activité supérieure de l'être humain elle se définit comme une fonction de la mémoire par laquelle le sujet fixe les phénomènes vécus, les connaissances diverses etc. soit spontanément soit à l'aide de procédés mnémotechniques, efforts, épreuves, mécanismes, exercices, testes de mémorisation(...) encyclopédie. Éducation ; 1960, p.104.

2.3 : La mémoire :

La mémoire est un terme lié généralement à l'apprentissage, c'est un système complexe de traitement d'informations qui permet l'association des connaissances, de les stocker et les récupérer dans des situations qui demandent.

Jean pierre Cuq le définit comme suite : en psychologie cognitive, la mémoire est la capacité d'un individu ou d'un système à saisir l'information issue de l'environnement, à la conserver selon différents modalités puis à la recouvrer (Cuq, 2003)

La mémoire se compose de trois phases qui sont :

2.3.1 : Mémoire à court terme / mémoire du travail :

La mémoire à court terme constitue un système d'enregistrement temporaire d'informations avec une capacité de stockage limitée dans le temps et de quantité d'informations à traiter et aussi elle est variable d'une personne à une autre

La mémoire du travail doit être différenciée de cette dernière ; la mémoire du travail permet de poursuivre une tâche, de réaliser des opérations cognitives (calculs, lecture ...)

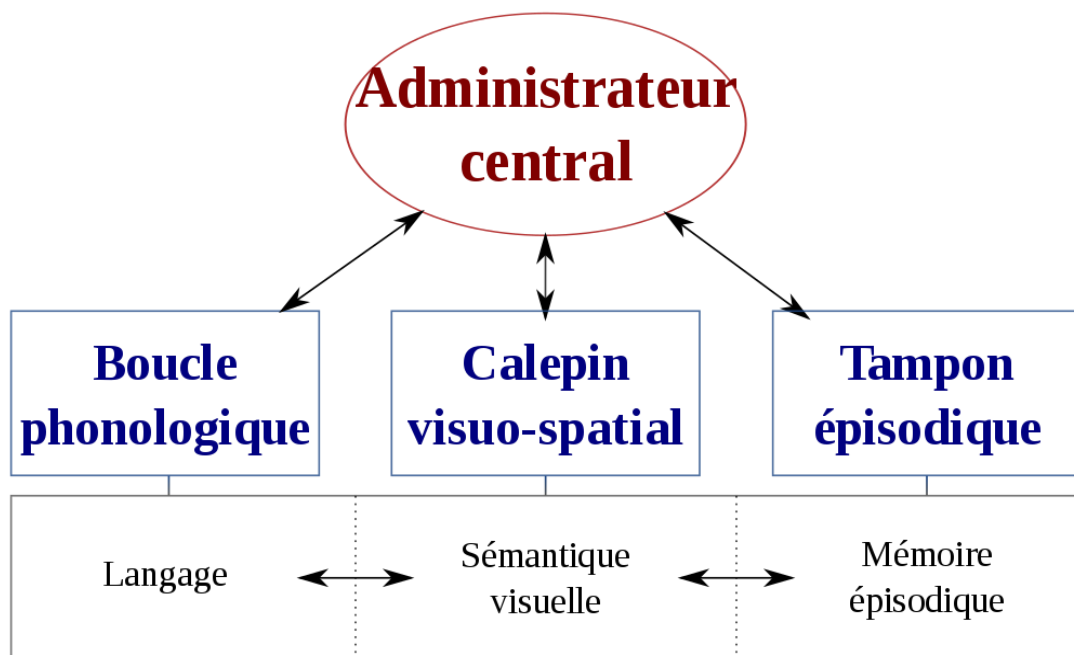


Figure (2) : les composants de mémoire de travail d'après Baddeley (2000)

La mémoire de travail se compose de :

- **Un administrateur central** : qui combine les informations sensorielles (visuelles, auditives) il dirige l'attention et décide ce qui est utile à réaliser, il est de première importance dans l'apprentissage.
- **Une boucle phonologique** : qui réserve les représentations verbales.
- **Un calepin visuo-spatial** : stocke temporairement les informations spatiales et visuelles et créer les images mentales.
- **Un buffer ou tampon épisodique** : responsable à la liaison des informations du calepin visuo-spatial de la boucle phonologique et de la mémoire à long terme, elle permet selon Cowan de comprendre une phrase longue sans entendre tous ses mots.

2.3.2 : Mémoire à long terme :

C'est la phase de mémoire qui sert à une conservation plus durable des informations avec une capacité illimitée de stockage, elle contient tout ce que la personne sait du monde.

Selon les chercheurs en psychologie cognitive elle peut être subdivisée en trois catégories majeures.

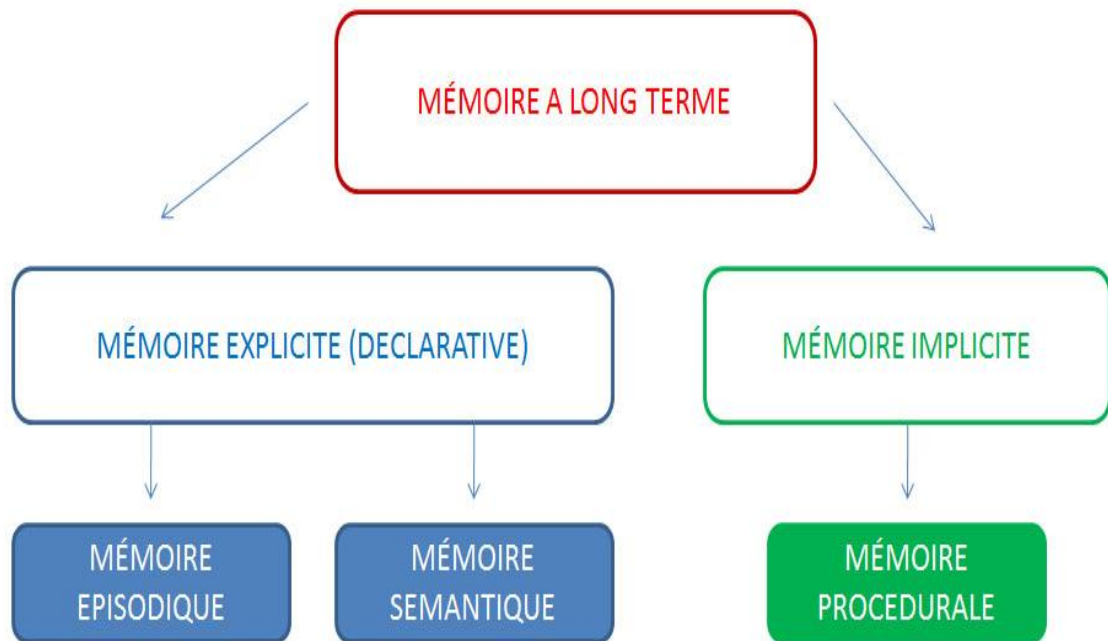


Figure (3) : mémoire à long terme

- **La mémoire sémantique** : un réservoir qui stocke les informations qui se transforment en connaissances générales sur le sens des objets concrets ou abstraits hors contexte d'apparition.
- **La mémoire épisodique** : ce sont les connaissances stockées dans le cerveau relatives aux événements marquants "autobiographique" réservées indissociablement avec le contexte de mémorisation, venue d'une région du cerveau nommée l'hippocampe responsable de la mémorisation aussi les souvenirs ; ces connaissances relatives aux événements peuvent être veillées avec l'émotion, motivation, stress...

- **La mémoire procédurale (implicite):** c'est une sorte de conservation automatique des connaissances relatives au " le comment" réaliser une tâche et ses étapes (écrire un texte, lecture, conduire une voiture) c'est le résultat de répétition fréquente d'accomplissement du travail, elle rendre facile la réalisation des activités de la vie quotidienne ou l'usage des instruments et des outils sans prise de conscience ; elle permet d'économiser du temps et d'énergie de mémoire du travail.

2.4 : Les processus de mémorisation :

Le travail de la mémoire selon les spécialistes en psychologie cognitive (de Landsheere, 1992) passe par les quatre étapes suivantes :

A : La réserve sensorielle reçoit les informations captées par les organes de sens ce qui stimule les structures cognitives.

b : dès que ces informations sensorielles sont reçu par la mémoire à court terme, la mémoire du travail dans une courte période les associer avec des connaissances déjà stockées en mémoire à long terme sinon créer des nouveaux réseaux mais ces informations risquent toujours d'être oublié si il Ya pas de répétition.

c : dans la mémoire à long terme se stockent ces informations d'une façon permanente

d : la réalisation des actions selon les types des information par le système musculaire (écrire, lire.)

2.5 : Les temps de mémorisation :

Ce processus de mémorisation s'organise en trois étapes principales

- **L'encodage :** c'est l'acquisition de l'information en retenant les traits essentiels du mot.
- **Le stockage :** l'installation de l'information hiérarchisée et structurée avec les informations déjà existées.

- **La récupération** : c'est de retrouver les informations mémorisées pour les utiliser en situation qui demande.

2.6 : Les facteurs favorisant la mémorisation :

La mémorisation ce n'est pas enregistrer, n'est pas un acte mécanique, pour avoir une mémoire active qui est très nécessaire dans l'acte pédagogique il faut savoir ce qui aide à l'optimisation du travail de mémoire.

2.6.1 : Réactivation de mémoire :

La plupart des élèves ont besoin de reprendre et s'exercer, il faut toujours répéter et réutiliser les mots dans des contextes différents, les jeux assurent une bonne répétition des mots, c'est aussi une méthode motivante.

2.6.2 : Stimulation de l'aspect émotionnel :

Travailler ce qui motive et amuse les apprenants, encourager les élèves par le bilan de montrer et exposer leurs progrès et aussi de complimenter leurs points forts.

2.6.3 : Respect du temps biologique des apprenants :

Adapter un enseignement distribué, au lieu de faire enseigner cinq heures successives il sera mieux d'enseigner une heure pour Cinq jours, aussi de faire des pauses durant les séances lorsque les apprenants perdent leur attention.

2.6.4 : L'organisation :

La mémoire n'est pas une simple réserve d'informations, elle s'appuie fondamentalement sur l'établissement des liens entre les connaissances ; pour cette raison l'organisation des informations à enseigner facilite son travail et assure une meilleure performance de la mémoire. Les tableaux, les schémas, les plans sont des moyens efficaces pour l'organisation d'information.

2.6.5 : L'imagerie d'information :

Une image favorise la mémorisation mieux qu'un simple texte, c'est l'illustration le renforcement de la linguistique avec l'image, photo, dessin.

2.6.6 : Le temps :

Le rythme est un élément très important de la mémorisation, le taux de répétition, la durée d'exposition du lexique ou de l'information en générale influence la mémorisation, la mémoire demande des activités régulières avec des pauses.

2.6.7 : Le support du dictionnaire :

L'utilisation du dictionnaire bilingue met les apprenants de FLE beaucoup plus dans un perspective de traduction et leur empêche d'arriver au sens générale du texte, tandis que l'utilisation du dictionnaire monolingue assure une meilleure compréhension des mots et de les associer aussi avec leurs contextes ce qui permet une bonne mémorisation ; mais il faut noter que l'utilisation du dictionnaire monolingue reste réservée à des apprenants d'un niveau plus avancé.

2.7 : Une perspective cérébrale :

L'apprentissage est la principale tâche du cerveau, il faut savoir que la structure du cerveau se modifie constamment durant cette activité tout au long de la vie de personne, ces modifications sont de degré différent selon le types d'information traitée.

" La mémoire n'est pas un donnée figé, elle subit des modifications permanentes, à chaque rappel le souvenir sera modifié, associé à de nouvelles données, on apprend par construction progressive".

L'information capté par le réserve sensorielle doit dépasser un certain seuil de sollicitation des zones cérébrales, plus le stimulus activera de neurones, plus ce seuil pourra être dépassé, plus la mémorisation est favorisée.

Partie 02 : le lexique : organisation et apprentissage

La compétence lexicale est au cœur de l'apprentissage de langue, pour comprendre comment cette compétence s'installe on expose comment ce lexique s'organise au cerveau et les recherches menées en FLE sur cette question

2.8 : Les recherches sur le lexique en FLE :

Le lexique occupe une place très importante dans l'apprentissage de langue et bien sûr dans les recherches en FLE. Des grandes pistes de recherches ont été mené dans ce sujet tel que l'ouvrage "didactique du lexique : langue, cognition, discours" coordonné par (crossman, Pareau & petit, 2005). Ces travaux font avancer le lexique d'une compétence à acquérir à une compétence à construire.

Autour des années 60 la méthodologie active a proposé une approche classique, des définitions, phrases types, listes des mots à mémoriser, en s'appuyant sur la répétition fréquente pour faire mémoriser les mots.

Plus tard l'approche actionnelle a favorisée l'usage du lexique en interaction en s'appuyant sur la qualité d'exposition du lexique et diminuant le temps investi dans les activités de mémorisation.

2.9 : Le lexique en approches actuelles :

La compétence lexicale garde toujours sa place centrale dans l'apprentissage d'une langue surtout la langue étrangère.

Pour se différencier de la méthode SGAV et les listes des mots à mémoriser dite "démodé et inutile". Les approches communicatives et actionnelles ont délaissées le rôle de mémorisation comme une activité construite pour passer à un apprentissage du lexique qui se fait au cours du rencontre des mots dans des textes étudié.

Cette conception qui voulait reproduire pour la langue L2 les mécanismes d'acquisition de la langue L2, a montré ses limites.

En effet on ne peut comparer le temps d'exposition à l'acquisition "naturelle " d'une langue maternelle au temps consacré à l'apprentissage de la langue L2, surtout en contexte exolingue , les études montrent le peu d'effet de cet type d'apprentissage pour l'enrichissement du vocabulaire (Cuq, 2003) cité par (Claire, 2010, p. 35)

Les apprenants de langue étrangère en particulier ont besoin d'un apprentissage construit du lexique, qui est la mémorisation.

2.10 : L'organisation du lexique mental :

Pour comprendre comment se fait la mémorisation du lexique il serait mieux de comprendre comment ce lexique s'organise au niveau du cerveau humain

Les lapsus qui sont à la base un mal choix des mots de notre lexique mental étaient l'origine des recherches sur l'organisation du lexique mentale, comment les mots sont stockés ? comment on peut les retrouver ?

Le nombre illimité des mots qui existe dans la tête (environ de 50000) selon les recherches en domaine, et la rapidité de récupérer un mot parmi ce nombre de vocables montre l'existence d'une certaine organisation spécifique du lexique mentale.

Selon la théorie de (Aitchinson, 1987) la possibilité de retrouver les mots dans la mémoire est en relation avec l'existence d'un lien entre les mots, un lien de co-occurrence ou l'appartenance à un même champ sémantique, partage du même niveau de détail (table – chaise) ; après un lien des membres d'une collocation (blanc- paix), enfin un lien d'appartenance ou d'inclut (Hyponyme et hyperonyme) et de synonymie.

L'observation des erreurs montre que les différentes formes des mots ne sont pas enregistrées chaque forme à part. Mais les ajouts de suffixes, préfixes, les marques du pluriel sont fait ultérieurement.

D'autre part la relation sémantique directe entre les mots ne suffit pas à expliquer toute la complexité d'organisation du lexique mentale.

La compréhension des énoncés non dites s'explique par le fait que chaque mot excite un nœud lexical qui lui correspond, et que les nœuds des différents mots se croisent à un nœud commun intermédiaire comme il est montré dans la figure dessous :

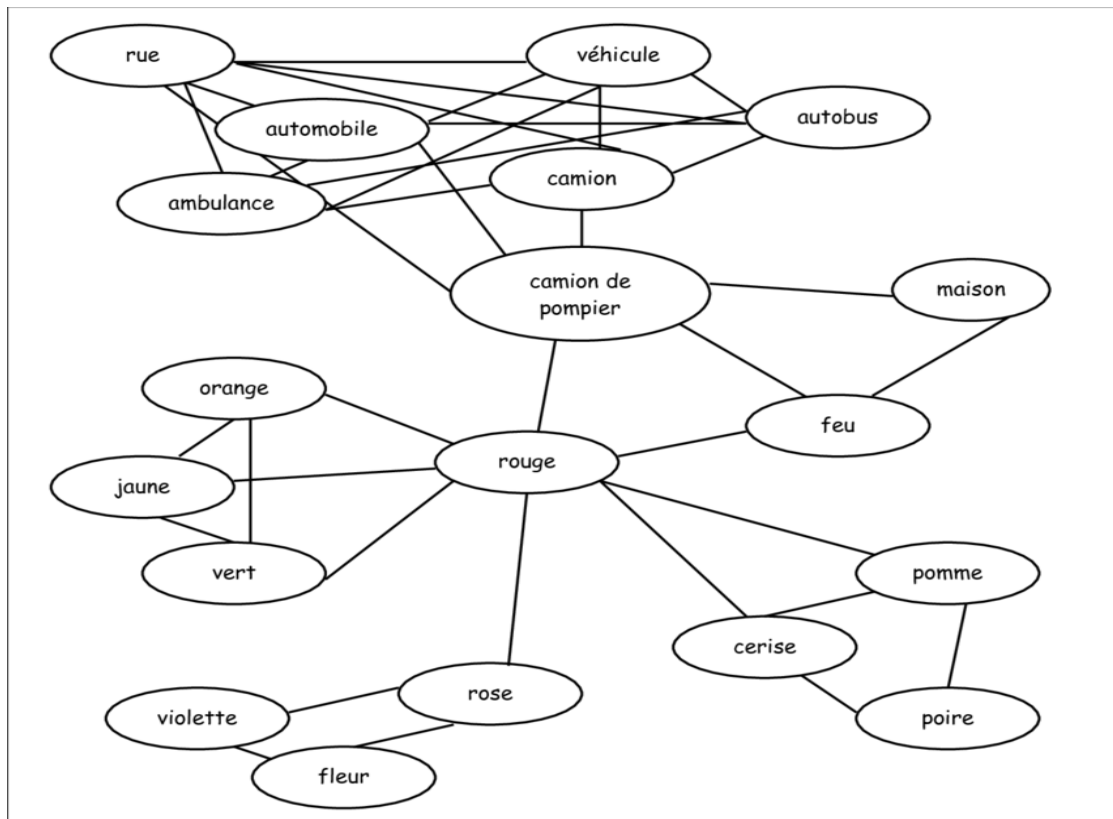


Figure (4) : les réseaux sémantiques

2.11 : Le lexique bilingue :

Pour répondre à la question si les lexiques de deux langues sont intégrés ou séparés comme une compétence et stockage

(Weinreich, 1953) Dans son travail cité par (Linden, 2006) , a proposé trois types de relations possibles entre les deux lexiques :

- **Les deux lexiques sont intégrés** : l'individu ne dispose pas d'un lexique à part pour chaque langue.

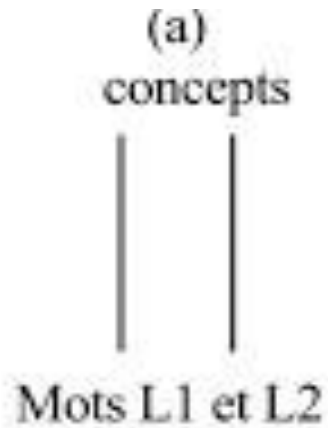


Figure (5) : possibilité (a) de relation lexicale L1/L2 selon Weinreich

- **Les deux lexiques sont séparés** : pour lui à travers des concepts on peut aller aux formes de deux langues.

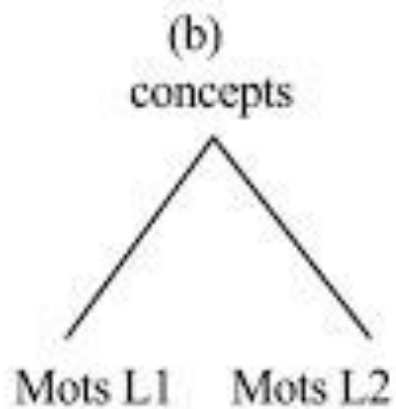


Figure (6) : possibilité (b) de relation lexicale L1/L2 selon Weinreich

- **Les deux lexiques sont séparés** : les lexiques sont séparés mais pour arriver à un mot en langue deux il faut passer par la langue maternelle.

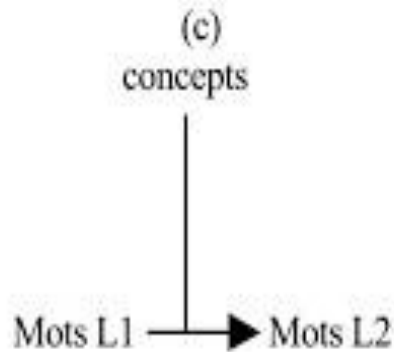


Figure (7) : possibilité (c) de relation lexicale L1/L2 selon Weinreich

Les recherches sur ce point sont multiples et parmi les théories les plus acceptées est celle qui est traduite dans le modèle de RHM (revised hierarchical model) schématisé ainsi :

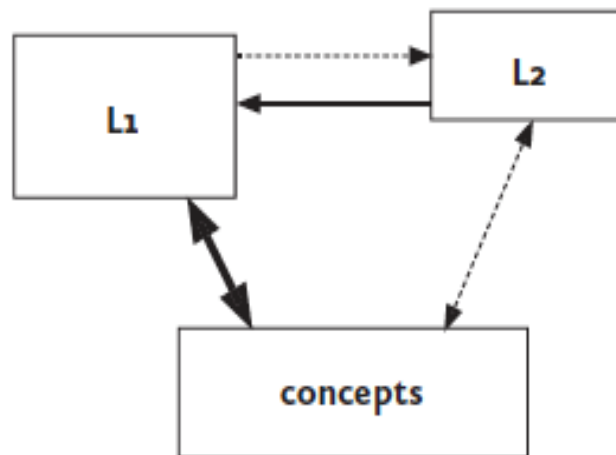


Figure (8) : le modèle RHM

Les lignes continues expriment des connexions plus fortes que les lignes pointillées qui expriment un accès privilégié des élèves vers la traduction dans le début de leurs apprentissage, les liens d'accès directe au sens seront développés à être directs de même degré avec la langue un avec le Progress en apprentissage.

Conclusion

A la lumière des travaux menés dans ce domaine d'étude, on peut comprendre que la vue qu'on possède sur la mémoire et même la mémorisation du lexique reste toujours ambiguë.

Mais ce que nous savons aujourd'hui, est que la mémoire se fonctionne sous forme des réseaux, des réseaux nécessitent une répétition fréquente de l'information, du mot particulièrement pour favoriser la mémorisation

L'une des méthodes plus efficaces pour l'apprentissage de lexique est d'évoquer les mots en leurs contextes et même de les illustrer en utilisant des images, carte conceptuelles ...

La mémorisation du lexique comme une compétence à construire demande l'établissement des séquences spécifique à ce but pédagogique

Pour finir, la mémoire est un système complexe qui constitue le sujet des différents domaines d'étude tel que les neurosciences, la psychologie cognitive, la psychopédagogie, et l'avancement des recherches dans ces domaines va nous ramène à une meilleure compréhension de la mémorisation en service d'optimiser la rétention du lexique et de l'apprentissage de langue généralement.

TROISIEME

CHAPITRE:

L'expérimentation

Introduction:

Cette troisième partie du travail constitue notre construction pratique, dans laquelle nous allons exposer la démarche méthodologique suivie afin de collecter des informations de terrain par le biais des activités précises et de les traiter

Nous avons présenté d'abord le lieu prévu pour la réalisation de l'expérimentation, notre public visé qui nous a permis de faire l'analyse nécessaire pour élaborer des réponses à notre question concernant l'impact du facteur temps sur la mémorisation du lexique en classe de FLE.

1. Méthodologie :

Dans notre milieu de recherche, l'étude de l'impact du facteur temporel sur la mémorisation du lexique en classe de FLE, il nous semble adéquat d'aller vers une méthode d'expérimentation pour faire collecter des données et arriver à vérifier nos hypothèses fixées auparavant

Le choix de la méthode expérimentale renvoie à son utilité précise qui servira notre recherche, (Mialaret, 2004) le définit dans son livre " l'expérimentation pédagogique " comme suit :

"Un certain nombre de conditions étant nettement définies, à faire varier un ou plusieurs facteurs de la situation pour en étudier les effets". Dans notre cas l'élément fixe est la mémorisation du lexique, le facteur variable est le temps

Pour ce Bernard " l'examineur force la nature à se dévoiler en l'attaquant et en lui posant les questions dans tous les sens ; mais il ne doit répondre pour elle, ni écouter incomplètement ses réponses ", Fabre confirme que en expérimentation pédagogique l'examineur doit s'appliquer à observer les règles d'investigation scientifique (Fabre, 1949)

Ces règles se traduisent dans la démarche qui débute par un constat, ensuite l'élaboration des hypothèses, en arrivant à la vérification de ces hypothèses par des tests et des activités pour sortir avec un résultat final.

Présentation du lieu prévu :

Le CEM de " moudjahid BACHOUCHE Bachir " se trouve à SIDI AMEUR, une commune de la wilaya de Msila en Algérie elle compte 21623 habitants, elle se situe de 101 Km au sud-ouest de l'état de wilaya. Elle constitue 8,3 de la surface globale de Msila, elle s'étend sur une vaste superficie estimée à 1503 KM.



Figure (9) : localisation de la commune de SIDI AMEUR sur la carte géographique de Msila



Figure (10) : le CEM de moudjahid BACHOUCHE Bachir

Fiche technique de l'établissement :

L'établissement scolaire moudjahid Bachouche Bachir se trouve à sidi Ameer dans le quartier de moudjahid MAHDID Ahmed, elle a été construite l'année 1993, elle a ouvert ses portes comme un collège le 02-09-2010 après avoir transformé d'un lycée à un collège d'enseignement moyen. Elle s'étend sur une surface de 10000 m divisée en 19 salles de classe, 2 laboratoires scientifiques, un laboratoire d'informatique, une salle de lecture et une bibliothèque, et une cantine pour le déjeuner pour 578 élèves venant des régions de Kharza, Saggia, Zemra et Bel-Arouk.

Cet établissement est sous la direction d'un cadre pédagogique qui se compose de 20 employés et assure la scolarisation de huit cent quatre élèves (804), dont (193) sont inscrits en deuxième année moyenne. Un nombre de 42 enseignants, 6 parmi eux sont des enseignants de langue française, les six sont titulaires d'un niveau d'expérience différent.

On note l'existence d'une association des parents des élèves.

Classe	Nombre d'élèves	Filles	Garçons
1 ^{ère} AM	268	117	151
2 ^{ème} AM	193	92	101
3 ^{ème} AM3	176	84	92
4 ^{ème} AM4	167	104	63
Totale	804	397	407

Tableau (1) : le nombre d'élèves par niveau année scolaire (2018 – 2019)

Pourcentage de réussite du brevet d'enseignement moyen (BEM) pour les trois années précédentes :

Année	Taux de réussite
2017	%53
2018	% 39
2019	%27

Tableau 2 : pourcentage de réussite du BEM

2. Présentation de l'échantillon :

Notre échantillon se compose de (71) élèves du même établissement scolaire distribués en deux classes 2ème AM1 ,2eme AM2, comme suit :

Classe	Nombre d'élèves	Filles	Garçons
ème AM12	36	16	20
2ème AM2	35	17	18

Tableau 3 : échantillon de deux classes

Ces collégiens sont âgés entre le 12 et le 13 ans vingt (12) élèves parmi eux sont redoublants

Notre échantillon est choisi d'une perspective d'être homogène, les élèves présentent un niveau comparable de compétence en langue française, ils appartiennent à la même région et même composition sociale. Cette homogénéité contrôle l'obtention des résultats plus fiable, nous estimons.

3. Les outils utilisés :

Nous avons utilisé dans cette étude des outils simples disponibles au collège comme le tableau, des copies de feuilles d'activités distribuées par leurs enseignants.

4. La description des tests :

C'est une étude expérimentale qui se base sur des activités de mémorisation réalisées en scène de deux classes, ces activités sont distribuée en plusieurs séances c'est-à-dire une séquence. Le choix d'opter vers une étude en plusieurs séances est justifié par deux raisons :

- D'une part parce que la séquence constitue une unité d'étude plus fine, elle assure les conditions d'apprentissage, elle permet aussi l'observation de progression.
- D'autre part, pour tester l'effet d'enseignement distribué dans le temps ; toutes ces séances vont servir le même objet d'enseignement, les mêmes activités de mémorisation.

Le choix de nos tests est à double intérêt : pour une première importance de mesurer l'effet du facteur temps sur la mémorisation du lexique en classe

Dans un deuxième lieu pour vérifier l'efficacité de quelques stratégies et type d'activités pour l'optimisation de mémorisation des mots.

Il faut signaler qu'on a pris en considération un choix d'activités adéquat au niveau des élèves (ni trop facile ni trop difficile).

Aussi le contenu d'activités était si l'on peut dire nouveau pour les deux groupes, pour but d'éviter que le contenu être déjà fait on classe ou mémorisé.

5. présentation des activités :

5.1. Activité 01 :

En Irlande, une jolie petite princesse aux cheveux blonds et aux grands yeux bleus s'appelait Leslie.

Mon cousin risque de grossier car il mange beaucoup trop de chocolat

J'allume mon ordinateur chaque matin

J'aime beaucoup les chansons classiques

Je suis allée chez mon amie et j'ai passé la nuit chez elle

Consigne : observez les phrases suivantes

5.2. Activité 02 :

Mémorisation de liste de mots

Liste 01

Un autobus scolaire

Une craie

Un ordinateur

Un cartable

Un stylo plume

Un classeur

Une cantine

Une cour

Un surligneur

Une calculatrice

liste 02

une mosquée

une calculatrice

une boutique

centre-ville

une cour

un jardin

un ordinateur

un autobus

une rue

un magasin

6. La mise en place des tests :

Après la prise de rendez-vous avec les deux enseignants on les rencontre d'abord pour expliquer le cadre de notre recherche " la réalisation de mémoire de fin d'étude «, on leurs montre nos objectifs et les activités qu'on va réaliser de la façon suivante :

Activité 01 :

	Classe 01	Classe 02
Nom d'activité		
Durée	Une heure distribuée en 30 minutes à chaque séance	Minutes 40
Présentation de l'activité	Ensemble des phrases manquantes des mots à retenir après leur suppression	
Objectif d'activité	Tester l'effet de la quantité du temps et sa distribution sur la mémorisation du lexique chez les élèves	
Déroulement de l'activité	D'abord on écrit les phrases au tableau, l'enseignant ou un élève lis ces phrases pour les expliquer et demander aux élèves des biens observer On cache un ou plus d'un mot de chaque phrase On demande aux élèves de retenir les mots pour accomplir les phrases	

Observation attendue :

Les élèves de deux classes présenteraient un niveau de mémorisation comparable

Résultats attendue :

Plus du temps n'a pas permet une meilleure obtention des résultats de mémorisation

7. Interprétation :

Ces résultats comme une réponse d'une proposition que "plus du temps permet plus d'efficacité" ne repose pas selon marrie sur le lien entre la durée et l'effet d'enseignement mais sur l'existence d'un lien mécanique entre elles

Ce résultats est en relation avec l'écrit de delhaxe dans le revue français de pédagogie intitulé le temps comme unité d'analyse en 1997 cité par (chopin, 2010) dans cet écrit il montre que les travaux sur l'impact du temps sur l'enseignement ont fini avec des résultats incohérents

Comme nous avons parlé déjà dans le premier chapitre, smyth (1985) a justifié ces incohérences par la difficulté de cibler ou décerner le niveau exacte d'étude du temps, selon marrie Anderson (1988) avance l'idée dont plus on précise la mesuré du temps d'enseignement, plus la relation entre le temps et le rendement est médiatisée par autres variables, selon lui il est difficile de confirmer l'effet du temps sur le rendement scolaire dans une courte période (séquence, année scolaire)

Le modèle de smyth (1985) qui nous avons détailler auparavant explique la différence entre les niveaux d'analyse du temps , et présente le niveau le plus fin qui est le temps d'apprentissage académique ALT " acadimic Learning time " , qui constitue le niveau le plus préalable à étudier les progressions des élèves ,et les différentes compétences et variables qui participent dans la mise en œuvre de savoir transmis , comme la gestion de classe , interactions maitre-élèves , la relation enseignement – évaluation .

On peut comprendre de cette expérimentation, qu'il est difficile de parler d'un lien mécanique entre la quantité du temps disponible en classe et la quantité du savoir appris.

Mais ça n'annule pas totalement la liaison, un lien peut être excité d'autre façon, la quantité du temps peut agir les décisions de professeur et son choix de modalités d'enseignement et la diffusion des connaissances en classe " le temps exerce sa pression ou cœur du processus de diffusion des connaissances " temps d'enseignement – temps didactique

p -69

8. Activité 02 :

	Classe 01	Classe 02
Activité	Mémorisation de liste des mots	
Durée	minutes45	
Objectif d'activité	Tester la mémorisation de liste de mots isolés t intégrés dans un contexte sémantique	
Déroulement de l'activité	<p>On imagine avec les élèves une liste de 10 mots en relation avec le cartier ou l'école (dix chose alors à retenir)</p> <p>On récite la liste 4à 5 fois</p> <p>Puis on demande aux élèves de faire la même chose</p> <p>On demande aux élèves d'exposer la liste des mots</p>	<p>Nous choisirons avec les élèves 10 endroits ou objets de l'école ou classe (autobus scolaire , une craie , un ordinateur , un cartable , une cantine , un classeur , un stylo plume , une cour , un surligneur , une calculatrice)</p> <p>On leur demande de bien photographier la première chose puis d'imaginer une histoire mettant en relation directe les mots qu'on a choisis</p> <p>Chacun a le droit d'inventer une histoire de son choix il Ya pas un modèle à suivre ou un niveau d'imaginaire, tout est permis</p> <p>On interroge alors quelques élèves à raconter leurs petites délires</p>

		<p>En effectue une petite révision chaque élève revoit sa histoire</p> <p>Enfin, on leur demande de nommer uniquement les mots à mémoriser</p>
--	--	--

9. Interprétation :

Ce résultat positif chez les élèves de classe (02) renvoie à l'assimilation sémantique et logique des mots et de les relier avec l'environnement, ce qui permet une meilleure mémorisation, notre attention est sans cesse sollicitée par notre environnement (Claire, 2010), l'action de rédiger un petit décrit a motivé les élèves et leur permet d'attacher les mots avec leurs préférences et leurs propre imaginaire et leurs expériences individuelles

Comme le mentionne Bourdon "enseigner le lexique c'est reconnaître l'impact affectif de l'apprentissage des mots, non seulement comme outils nécessaires à l'appropriation d'une langue mais aussi comme des porteurs d'émotions, à ce titre on peut proposer aux apprenants d'exprimer leur préférences pour certains mots "

Cette implication personnelle dans la situation a fait solliciter la mémoire épisodique qui englobe les données concrètes de la vie, elle permet de mémoriser que certain chose a été appris à tel endroit et de lier l'apprentissage des notions avec les expériences qui permet de créer une image spatiale stable ce qui favorise une mémorisation pertinente et plus durable

On pourrait comprendre de cette expérimentation que l'intégration des mots dans un contexte et de les lier avec l'environnement permet la favorisation de la Mémorisation de lexique chez les élèves

Conclusion :

En s'appuyant sur les résultats qu'on a attendu obtenir de l'expérimentation faite sur notre échantillon de deux classes , on peut dire qu'il n'existe pas un lien mécanique entre la durée disponible en classe et la quantité du lexique mémorisé due aux raisons relatives à la difficulté de préciser quelle type du temps on mesure et quel temps est vraiment exploité à l'action de mémorisation par l'élève . On peut parler aussi de l'importance du travail sur l'aspect sémantique et la concrétisation du lexique qui joue un rôle remarquable dans la favorisation de rétention du lexique.

Conclusion générale

Conclusion générale

De point de notre constat de départ mené au cours des débats en classe sur le temps et la complainte de l'accomplissement du programme , claire Leconte , professeur émérite de psychologie de l'éducation à l'université de Lille 03 dit sur ce point "j'ai ici l'envie de reprendre la pensée bien connue de Jean-Jacques Rousseau ,à savoir 'oserais-je exposer ici la plus grande , la plus importante , la plus utile règle de toute éducation ? ce n'est pas de gagner du temps , c'est bien d'en perdre ' "elle montre qu'il est plus fréquent que les enseignants demandent aux élèves "de se dépêcher" de peur qu'ils n'aient pas le temps de finir ce qu'ils ont prévu , certes il n'est pas question de valoriser la lenteur inefficace , mais il est important de permettre aux élèves d'aller au bout de la tâche commencée sans qu'ils ne se sentent pressurisés pour ce faire " (watthez, 2015)

Dans notre travail de recherche et à la lumière des résultats de l'expérimentation qu'on a fait sur l'échantillon des élèves de 2AM sur l'effet du temps sur la mémorisation du lexique nous pouvons dire qu'un lien automatique , mécanique entre la quantité du temps disponible en classe et la mémorisation du lexique est difficile d'exister et que nos hypothèses semblent être justifiées à travers l'expérimentation par la difficulté de mesurer le "où" vraiment passe le temps en classe . On peut dire que le temps passé effectivement au contenu à mémoriser avec la présence de l'attention de chaque élève ne constitue qu'une fraction du pourcentage globale du temps disponible.

A travers notre expérimentation pédagogique on a pu montrer en justifiant notre deuxième hypothèse l'utilité de quelques stratégies comme l'intégration du lexique en contexte et de relier les mots avec l'environnement et les attacher avec les préférences des élèves dans la favorisation du processus de rétention du lexique en FLE

Sur ce qui vient d'être exposé , nous somme dans la mesure de conclure que le temps reste un facteur indispensable au cœur de toute activité pédagogique et toute phase d'apprentissage , mais loin d'être pris en mesure de quantité qui influence directement l'avancement de l'apprentissage , et qu'il faut le voir de tous les angles , et qu'il faut être l'issue de l'institution scolaire comme l'issue de la famille de l'élève , on vue que "l'enfant n'arrive pas à l'école en dehors de toute vie "

Le temps biologique semble très important à prendre en considération et que les parents soient un partenaire comme le note claire Leconte " ils ont un rôle fondamental à jouer : respecter la régularité du rythme veille-sommeil de leur enfant, ne pas les laisser partir en classe sans petit-déjeuner nutritif ...

Pour finir , on souligne que l'étude du temps comme un facteur influençant la mémorisation du lexique et de tout apprentissage de langue étrangère est loin d'être vu comme une quantité horaire traduite en chiffre , mais qu'il faut aller plus loin de cette perspective mesurable à une étude globale peut-être des variables qui influencent les niveaux fins du temps et les éléments favorisant la combinaison de tous les facteur , temps disponible à l'apprentissage , temps biologique de l'élève , l'attention , la motivation comme un ensemble pour mieux faire dans la mémorisation du lexique en FLE et la scolarisation en générale.

bibliographie

Références bibliographiques

Ouvrages

Aitchinson, J. (1987). *words in the mind*. Oxford : blackwell.

Baddley, A. (2000, Novembre 01). The episodic buffer: a new component of working memory?
Trends in Cognitive Sciences, pp. 417-423.

Carole St-Jarre, L. D.-W. (2001). *le temps en education , regards multiples*. Québec: presses de l'université du québec.

Chini, D. (2005). *Entre savoirs déclaratifs et stratégies procédurales : le lexique dans l'enseignement-apprentissage de l'anglais. Didactique du lexique : langue, cognition, discours*. Grenoble: ELLUG.

claire, s. (2010). *Mémorisation du lexique _ apport des neurosciences cognitives*. Récupéré sur HAL: <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00607872/document#:~:text=Elles%20permettent%20de%20mettre%20en,compre->

Fabre, A. (1949). L'expérimentation pédagogique. Empirisme, expériences et expérimentation. *Persée*, pp. 158-175.

landsheere, v. d. (1992). *l'education et la formation , science et pratique*. paris: presses universitaires de france .

Mialaret, G. (2004). Méthodes de recherches en sciences de l'education. Dans G. Mialaret, *Méthodes de recherches en sciences de l'education* (pp. 98-121).

Smyth, W. (1985). « Time and school learning ». In T. Husén (dir). *International encyclopedia of education*

Weinreich, U. (1953). *Languages in Contact*. New-York: Publications of the Linguistic Circle of New York.

revues

chopin, M.-p. (2010, mars). les usage de 'temps' dans les recherches sur l'enseignement . *revue français de pédagogie* .

delhaxe, A. (1997). le temps comme unité d'analyse dan la recherche sur l'enseignement . *revue français de pédagogie* , p. 106_125.

Doyle, W. (1986). classroom organization and managment . *handbook of research on teaching* , pp. 392-431.

linden, E. v. (2006). lexique mentale et apprentissage des mots . *revue français de linguistique appliquée* , pp. 33-44.

Nault, T. & (1999). Introduction. La gestion de la classe : d'hier à demain. *Revue des sciences de l'éducation*, pp. 451–466.

dictionnaires

Cuq, J.-P. (2003). *dictionnaire de français langue étrangère et seconde*. paris.

de Landsheere, G. (1992). *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*. paris.

Glossaire.FR. (s.d.). Récupéré sur <http://uis.unesco.org/fr/glossary-term/duree-dinstruction-duree-denseignement>

articles

Tremblay Ophélie, A. D. (2015). Compte rendu du premier colloque québécois en didactique du lexique. *la lettre de l'AIRDF N58*, pp. pp. 42-47.

watthez, C. (2015). *(p) rendre le temps d'apprendre _paroles des experts*. Récupéré sur https://www.cahiers-pedagogiques.com/IMG/pdf/_p_rendre_le_temps_d_apprendre_-_paroles_d_experts.pdf

sitographies

centre d'aide aux étudiants- université laval. (s.d.). Consulté le Juin 07, 2020, sur <https://www.aide.ulaval.ca/apprentissage-et-reussite/textes-et-outils/strategies-d-apprentissage/la-memorisation/>

développer sa mémoire - techniques de mémorisation. (s.d.). Consulté le Juilie 02, 2020, sur éducol: https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Accompagnement_personnalise/97/3/Lyce_eGT_Ressource_AP_Developper-memoire-technique-memorisation_sequence1_215973.pdf

méthodes d'étude -la mémorisation. (s.d.). Consulté le juilie 05, 2020, sur U ottawa: <https://sass.uottawa.ca/fr/mentorat/trousse/memorisation>

Roulois, P. (2017, Février 14). *neuropédagogie et neuroéducation*. Consulté le Juin 27, 2020, sur Neuropédagogie.com: <https://neuropedagogie.com/neuropedagogie-neuroeducation-apprentissage/apprendre-a-apprendre-sur-coursera-memoire-et-memorisation.html>

Résumé

Le choix de notre sujet de recherche s'est porté sur l'impact du facteur temps sur la mémorisation du lexique chez les apprenants de FLE

Les résultats de notre recherche théorique et l'expérimentation et leur interprétation montrent qu'il n'existe pas un lien automatique entre la quantité du temps disponible en classe et le degré de mémorisation du lexique, et qu'il faut aller plus loin d'une dimension quantitative pour comprendre la relation entre ce facteur temporel et la mémorisation du lexique et l'apprentissage d'une langue généralement.

Les mots clés : le temps, la mémorisation, le lexique, FLE

Abstract

The choice of our research subject has focused on the impact of the time factor on the memorization of lexic of French language students

The results of the our theoretical research and the investigation and their interpretation show the no existence of an automatic link between the amount of time available in classroom and the memorization of lexic and that it requires to look further than a quantitative dimension to understand the relation between this timing factor and memorization of lexic also the language learning generally .

Key words: time, memorization, lexic, FLE

ملخص

اختيار موضوع بحثنا تمحور حول تأثير عامل الوقت على حفظ معجم الكلمات عند تلاميذ اللغة الفرنسية

نتائج البحث النظري والتجريبي وترجمتهما وضحت عدم وجود رابط اوتوماتيكي بين كمية الوقت المتوفرة في القسم و بين حفظ معجم الكلمات وانه يجب النظر الى ما هو ابعد من البعد الكمي للوقت لفهم علاقة هذا العامل الزمني على حفظ الكلمات وتعلم اللغة عامة

الكلمات المفتاحية: الوقت , الحفظ ,معجم الكلمات .